

## MUSIQUE SAVANTE ET NOSTALGIE EN FRANCE A LA FIN DU XIX<sup>e</sup> siècle. Contribution à une histoire des émotions

*Devedeux Florian*

« *La république sera la république des paysans ou elle ne sera pas* » dit Jules Ferry en 1884. Cette fragile troisième république tente d'utiliser l'amour des « petites patries » pour affirmer l'idée d'identité nationale. En Europe, de nombreux pays redécouvrent la mémoire de son folklore et de ses chants traditionnels pour faire émerger une culture spécifiquement nationale. La France pioche ainsi dans ses particularismes régionaux la ferveur d'un attachement salvateur à la patrie. Les soldats revenant de campagnes coloniales sont pour certains malades de nostalgie, terme médical depuis 1688 décrivant les effets psychiques et physiques du « mal du pays ». La séparation avec la terre, le terroir, de ces français déracinés semble propager dans la musique savante l'amour inconditionnel des paysages, transfert physique du désir originel. Dans une certaine mesure, la nostalgie participe à la complexe élaboration de l'identité culturelle française à travers la musique savante. Arme de propagande, elle s'entrevoit comme un ressort nécessaire pour exalter le peuple français autour de la nation et enraciner plus efficacement le socle de valeurs républicaines. Il s'agit d'étudier dans cette thèse comment le monde musical de cette fin de siècle perçoit la nostalgie et comment le « mal du pays » va s'incarner dans la musique savante ? Quel rôle la nostalgie a-t-elle jouée dans l'attachement aux « petites patries » ? Progressivement la nostalgie sort du domaine médical pour signifier le sentiment à notre époque du regret d'une jeunesse perdue et d'une séparation irréversible avec un Jadis fantasmé. Que signifiait-elle pour les compositeurs de cette fin de siècle ? Comment était-elle comprise et utilisée en tant qu'émotion humaine ?

### **Serious music and Nostalgia in France at the end of the 19th century**

« The republic will be the republic of the farmers or she doesn't exist » said Jules Ferry in 1884. This fragile third republic attempts to use this love of « small homelands » to assert the concept of national identity. In Europe, many countries rediscover the memory of their folklore and traditional songs to bring out a specifically

national culture. France finds thereby the enthusiasm of a salutary attachment to the homeland in the regional specificities. Soldiers returning from military campaigns are, for some, suffering from nostalgia, a medical term since 1688 describing the physical and psychological effects of homesickness. Separation of these uprooted French from their soil seems to spread, in the serious music, unconditional love for their landscapes, as a physical transfer of the original desire. To some extent, nostalgia contributes to the complex development of French cultural identity through serious music. As a propaganda weapon, it perceives itself as a necessary tool to exalt the French people around the nation and more effectively root the base of republican values. This these intends to study how the musical world of late 19th century perceives nostalgia and how homesickness will represent in serious music. What part has nostalgia played in attachment to small homelands ? Gradually nostalgia leaves the medical field to come to signify now a day the feeling of regret for a lost youth and an irreversible severing from a fantasized past. What did it mean for composers at the end of this century? How was it understood and used as a human emotion?